Courtételle JU-Les Prés Roses : un site du Hallstatt ancien

Autor(en): **Davila Prado, Sandrine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **85 (2002)**

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-117725

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Mitteilungen – Communications – Communicazioni

Sandrine Davila Prado

Courtételle JU-Les Prés Roses: un site du Hallstatt ancien*

Introduction

Découvert lors des sondages de prospection sur le tracé d'une piste de chantier en relation avec l'autoroute A16 dite La Transjurane (Paupe 1997), le gisement de Courtételle-Les Prés Roses est situé sur une terrasse fluviatile ancienne, dans la vallée de Delémont, en limite nord ouest de la petite plaine alluviale de la Sorne (fig. 1), à 430 m d'altitude (CN 1086, Delémont, 591 400/244 660). L'intervention sur cette modeste surface de 745 m² a été menée par une équipe de la Section d'archéologie de l'Office du patrimoine historique du Jura (Basset 1998)[1]. Elle a permis la découverte d'une dizaine de trous de poteaux, sur lesquels nous ne nous attarderons pas puisque aucun plan de bâtiment n'est reconnaissable et qu'ils ne contenaient pas de mobilier. Quatre fosses ont également été mises au jour (fig. 2). L'une d'elles a livré une dizaine de récipients en céramique attribuables au début du Hallstatt ancien; une autre contenait une centaine de tessons de très petites dimensions et malheureusement non caractéristiques; quant aux deux autres fosses, elles se sont avérées stériles.

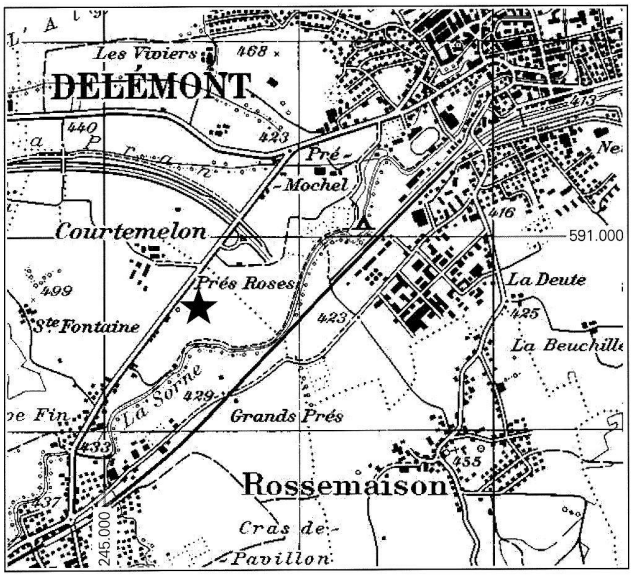


Fig. 1. Courtételle-Les Prés Roses. Situation géographique.

L'étude géologique distingue cinq ensembles (fig. 3). Les deux premières couches représentent le sol d'exploitation agricole. L'interface avec l'ensemble archéologique 3 consiste en un épandage de galets siliceux et parfois calcaires qui scelle les dépôts inférieurs. L'ensemble 3 à proprement parlé se subdivise en quatre couches. La couche 3.1 est un mélange de sables fins, de silts et d'argile accompagnés de graviers et de galets vosgiens. La couche 3.2, qui constitue le remplissage des structures, est essentiellement silteuse et contient quelques graviers corrodés. La couche 3.3 est également un silt un peu sableux et argileux beige jaune, mais elle se distingue des deux précédentes par le contenu moins élevé en paillettes de charbons et particules de matière organique. La couche 3.4, lacunaire, se distingue difficilement de la couche 3.3. Il est probable que les sédiments des couches 3.1 et 3.2 sont issus d'un remaniement de sédiments ayant les caractères des couches 3.3 et 3.4. Enfin, les ensembles 4 et 5 sont composés de gravillons, graviers et galets qui matérialisent une terrasse fluviatile ancienne.

Le mobilier céramique de la fosse 1

Découverte lors du creusage du sondage S7.21, cette fosse a été en partie tronquée par la pelle mécanique. On peut cependant penser qu'elle était de forme à peu près circulaire et estimer son diamètre à environ 1 m, la profondeur totale atteignant 0.5 m. Son remplissage s'est effectué en deux temps. Le premier niveau de comblement est stérile et ne se distingue du sédiment encaissant

* Publié avec le soutien de la République et Canton du Jura.

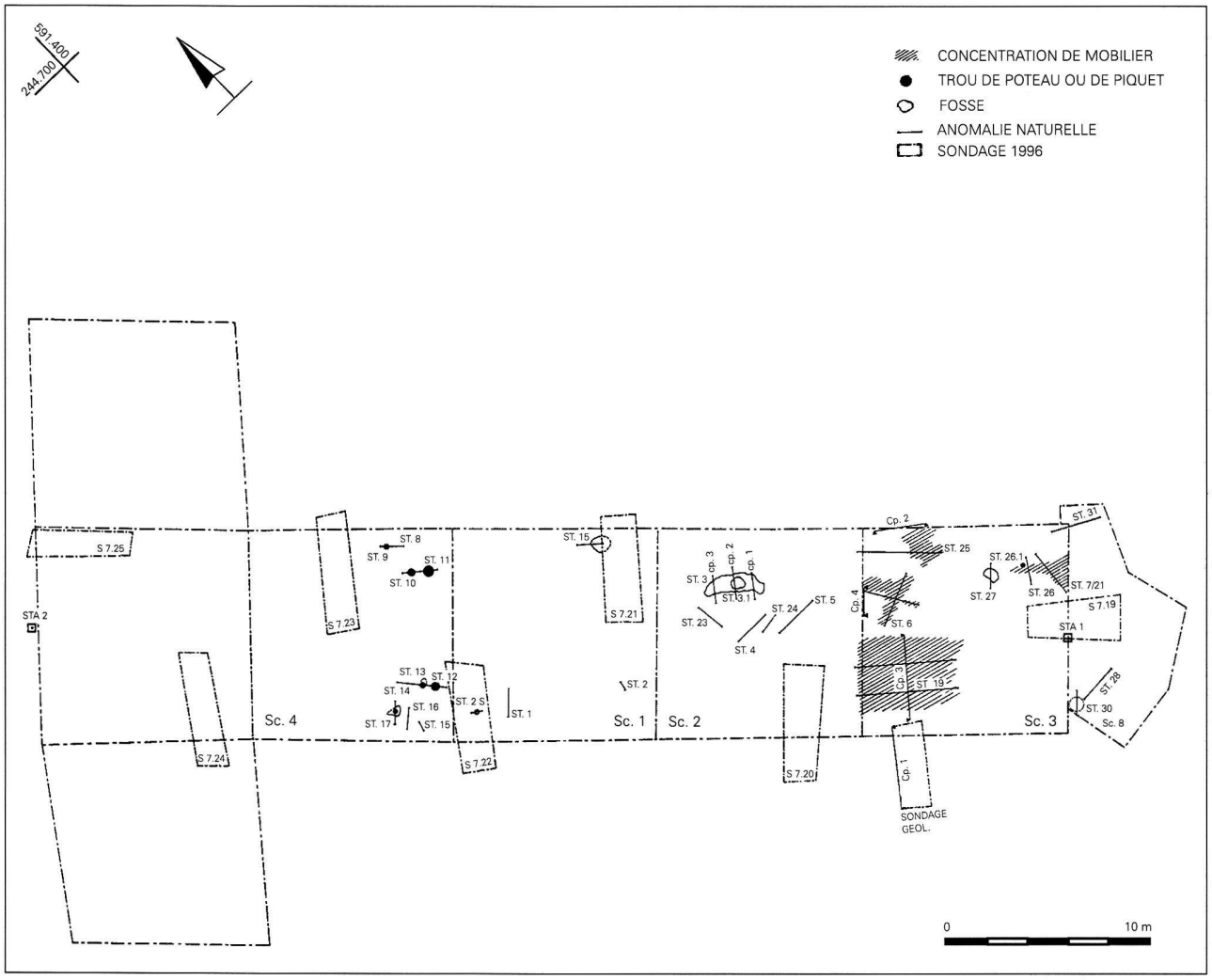


Fig. 2. Plan de situation des sondages et des différentes structures.

que par une légère différence de compacité et de couleur. Le remplissage secondaire est enrichi en matière humique et en charbons de bois. C'est dans ce niveau que l'on a récolté la céramique, les plus gros tessons tapissant la base de ce remplissage. La faible profondeur des artefacts (moins de 0.4 m sous la surface) est sans doute à l'origine de leur état de conservation plutôt médiocre mais la plupart des tessons récoltés sont cependant d'assez grande taille. La fosse, qui semble avoir secondairement servi de dépotoir, contenait ainsi les restes de 11 récipients (fig. 4). Trois d'entre eux présentent un profil complet, les autres sont plus fragmentaires. La majorité des pièces inventoriées sont en céramique fine, une seule présentant un dégraissant plus grossier et hétérogène (fig. 4,5).

Certains de ces récipients font référence à des types bien connus pour la période de Hallstatt (fig. 4, 1, 3, 4 et 6) alors que d'autres céramiques semblent être plus anciennes, ou présenter des caractères mixtes (fig. 4,2.7–9). Enfin, une seule céramique grossière est apparue dans cette fosse et son attribution chronologique est imprécise (fig. 4,5).

Catalogue et comparaisons du mobilier contenu dans la fosse

Fig. 4,1 Céramique à pâte fine brun rouge, fond convexe, lèvre arrondie, bord droit; série de cannelures sous le bord. Üetliberg ZH, HaD (Bauer et al. 1991, Taf. 51,673); Frasses FR, HaC (Mauvilly et al. 1997, fig. 12,9); Avenches VD, HaC (Rychner-Faraggi 1998, fig. 6,2); Faoug VD, HaD (Rychner-Faraggi 1999, fig. 7,20).

Fig. 4,2 Céramique à pâte fine brune; écuelle à bord droit, lèvre aplatie vers l'intérieur, fond aplati. Trimbach SO, HaA–B (Gutzwiller 1989, Taf. 31,498.499); parallèles pour la lèvre aplatie vers l'intérieur; Kirchberg SG, HaA–B (Schindler 1998, Abb. 7,6); pour la forme assez globuleuse, Üetliberg ZH, HaD (Bauer et al. 1991, Taf. 55,742–744).

Fig. 4,3.4 Céramique à pâte fine brune; fond convexe, base rétrécie, panse sinueuse avec épaulement probablement assez marqué pour le n° 3. Üetliberg ZH, HaD (Bauer et al. 1991, Taf.

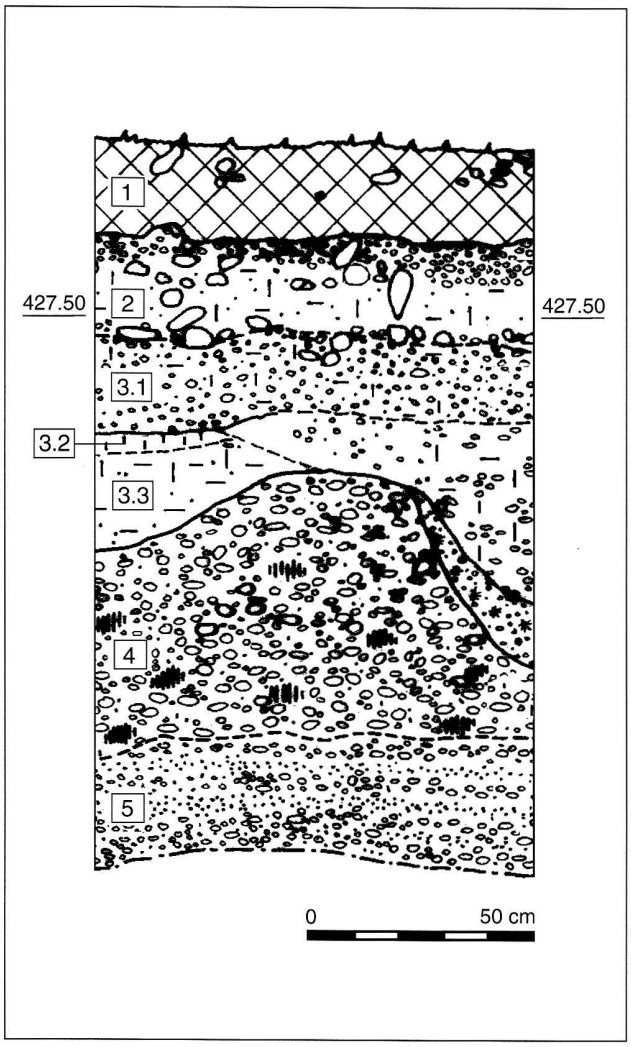


Fig. 3. coupe stratigraphique, extrait de la coupe 1.

58,792); Subingen SO et Lyssach BE, HaC (Dunning 1992, fig. 12,1.2).

Fig. 4,5 Céramique à pâte grossière rouge; col légèrement évasé, cordon digité sur la jonction col/panse. Trimbach SO, Ha (Gutzwiller 1989, Taf. 55,852); Montagnieu (France), Ha (Vital 1993, fig. 76,1; 82,5; 91,1); Serrières-de-Briord (France), BFIIIb/HaC (Nicoud et al. 1987).

Fig. 4,6 Céramique à pâte fine flammée noire et brun rouge; petit bol à col très court, lèvre amincie, panse globulaire. Üetliberg ZH, HaD (Bauer et al. 1991, Taf. 51,665); Faoug VD, HaC (Doiteau 1992, fig. 8,4; Rychner-Faraggi 1999, fig. 6,16).

Fig. 4,7 Céramique à pâte fine brun rouge. Petit bol à fond ombiliqué, lèvre arrondie et bord légèrement évasé. Son fond ombiliqué est assez typique du Bronze final.

Fig. 4,8.9 Céramique à pâte fine brun gris. Petits bols à lèvre ronde amincie, bord légèrement évasé et épaulement marqué. La forme trouve des parallèles à Oberbüren SG, HaA–B (Schindler 1998, Abb. 13,13), Wäldi-Hohenrain TG, Ha (Hochuli 1990, Taf. 41,769), Faoug VD, HaC (Doiteau 1992, fig. 8,5), Allschwil BL, HaC (Dunning 1992, fig. 11). Le décor de petit mamelon à la jonction col/panse est assez rare, mais pas unique puisqu'un tesson garni de mamelons, d'aspect Bronze moyen, a été récolté à Avenches-En Chaplix VD, dans une structure pourtant bien datée du Bronze final (Rychner-Faraggi 1998, fig. 8,2).

Le mobilier céramique hors structure

Des concentrations de tessons de céramique ont pu être observées lors de la fouille dans des lambeaux de couche archéologique. Celle-ci s'est trouvée piégée dans des dépressions naturelles et a été conservée grâce à la présence sous-jacente de limons argilo-sableux (couches 3.3 et 3.4), moins drainants que les graviers environnant.

L'état de conservation de ces quelque quatre cent pièces est très médiocre; les tessons sont de très petite taille, roulés, et leur surface est souvent érodée. Il faut ajouter que toutes les tentatives de remontage se sont révélées infructueuses. Il est donc clair qu'il s'agit là d'un mobilier déplacé sous l'action de ruissellements lors de fortes pluies. Ce sont pour la plupart des fragments de panse non identifiables; seuls 37 tessons présentent des caractéristiques (fig. 5). Un bord (fig. 5,25) à lèvre biseautée, col court éversé et incision à la jonction col/panse trouve des comparaisons à Echandens VD (Plumettaz et al. 1992, pl. 23,2.4.12; 18,22.23). D'autres éléments font également référence au Bronze final, avec des cannelures larges (fig. 5,26.36.37), des décors incisés (fig. 5,26) ou excisés (fig. 5,32.33), sur pâte fine noire lissée. Une série de bords déversés, à lèvre plate ou biseautée (fig. 5,1–5), quelques carènes douces (fig. 5,17–19) évoquent également la fin du Bronze final. En contrepartie, on trouve également des bords rentrants ou droits, à lèvre généralement arrondie (fig. 5,9–14), habituellement attribués au début de l'Age du Fer.

Des impressions directement sous la lèvre ou sur le col (fig. 5,27–29) trouvent des parallèles aussi bien à Echandens VD pour le Bronze final (Plumettaz et al. 1992) qu'au Üetliberg ZH (Bauer 1991) et à Besançon-Saint-Paul, France (Pétrequin 1979) pour le Hallstatt. De même, une écuelle tronconique à lèvre biseautée peut être comparée à des pièces d'Echandens et de Besançon-Saint-Paul (fig. 5,24). D'autre part, la présence de deux tessons à cordons impressionnés et incisés à la jonction col/panse (fig. 5,34.35), ainsi que d'une troisième pièce à lèvre plate sur embouchure étroite (fig. 5,8) indiquerait une période plus récente du Hallstatt.

Ce matériel n'étant pas en position primaire, on pourrait penser que sa mise en place s'est déroulée en plusieurs phases. Mais, en comparaison des formes et des décors des céramiques de la fosse 1, on doit constater que l'on retrouve le même échantillonnage, le même «mélange», et donc les mêmes incertitudes typochronologiques.

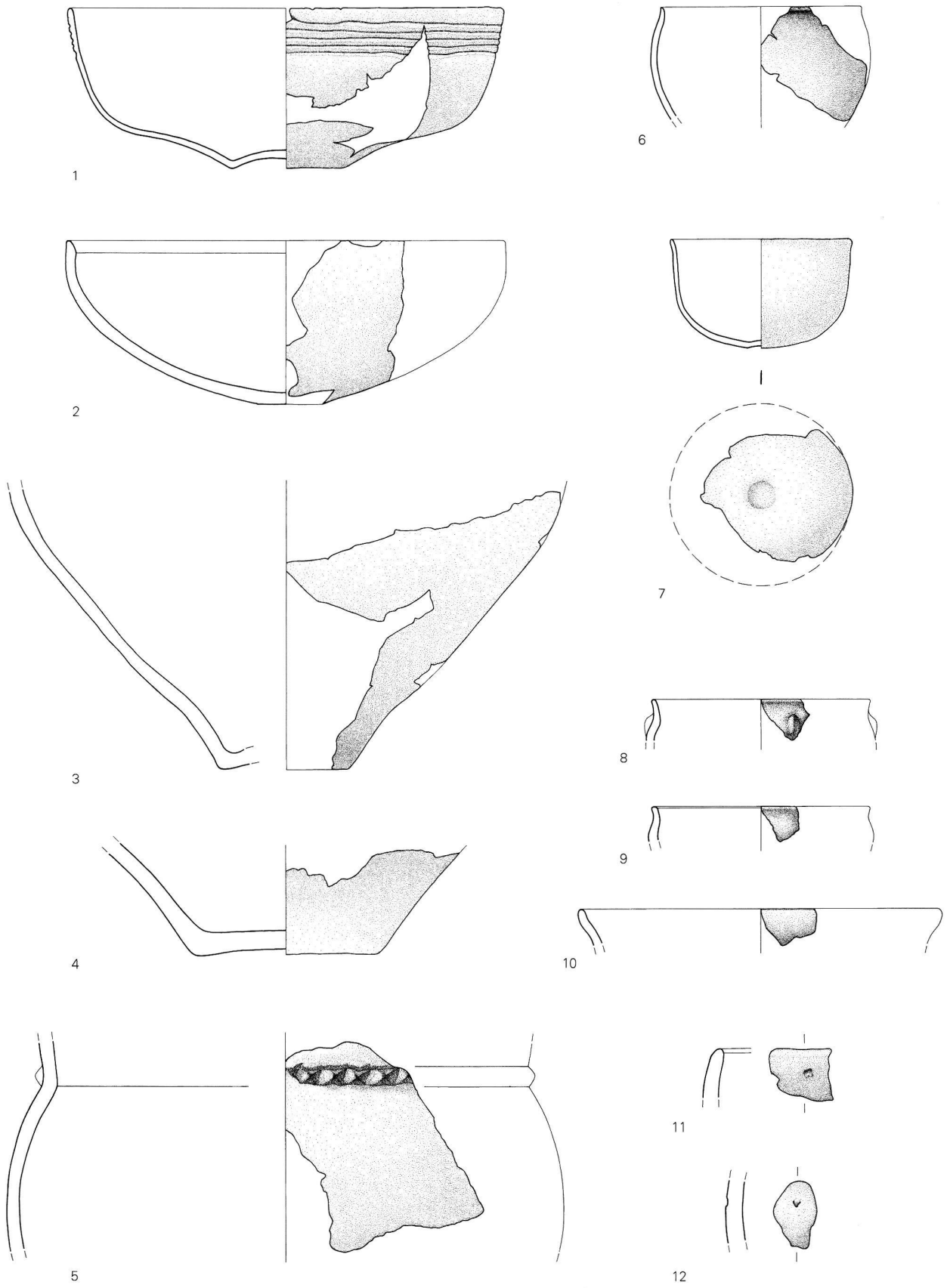


Fig. 4. Structure 1 – Fosse dépotoir. Inventaire des récipients. Ech. 1:3.

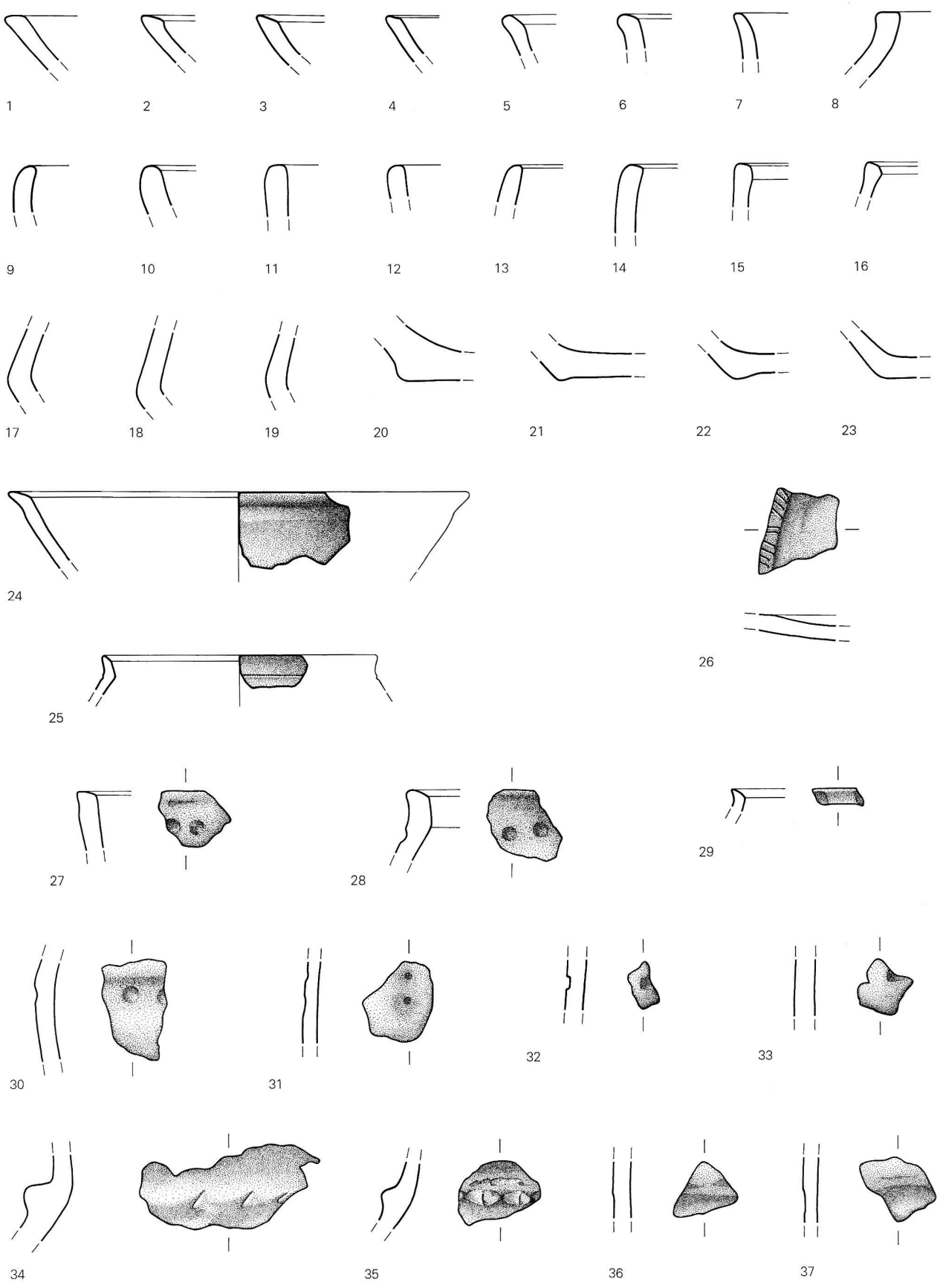


Fig. 5. Céramique hallstattienne hors structure. Ech. 1:2.

Conclusion

La présence de dépressions contenant de la céramique prouve l'existence d'une occupation humaine à Courtételle-Les Prés Roses. Comme souvent, et particulièrement à ces périodes protohistoriques, il est difficile d'attribuer chronologiquement de façon précise un mobilier très fragmenté et en nombre limité. L'ensemble des récipients de la fosse 1 présente, quant à lui, à la fois des caractéristiques du Bronze final IIIb, du Hallstatt C voire même du Hallstatt D. Si l'on ne considère que les tessons découverts dans les lambeaux de couche archéologique encore en place, le constat est le même. De plus, on voit que même les quelques sites bien datés comme le Pré de la Cour à Montagnieux (Vital 1993) ou Besançon-Saint Paul (Pétrequin 1979), livrent des caractéristiques typologiques plutôt hétérogènes.

Bien que les deux ensembles des Prés Roses présentent de légères différences au niveau du contexte stratigraphique, ils sont globalement proches du point de vue typologique. La présence d'une majorité de formes à bord rentrant, de même que la sobriété des décors exclut une appartenance au Bronze final seulement. Par ailleurs, si l'on prend uniquement la fosse 1 en considération, la taille importante des tessons recueillis implique sans doute un enfouissement rapide. On doit donc considérer cette structure comme un ensemble clos, avec des récipients contemporains malgré les différences de style. En conséquence, le corpus de céramique des Prés Roses s'insère à la fin du Bronze final et surtout au début du Hallstatt C, dans une phase de transition.

La présence d'autres vestiges de la fin de l'Age du Bronze et du Premier Age du Fer dans la vallée de Delémont[2] permettra sans doute d'étoffer nos connaissances sur l'occupation de la région à ces périodes et de préciser encore mieux la place chronologique du site des Prés Roses à Courtételle.

Sandrine Davila Prado
Office du patrimoine historique
Section d'archéologie
Hôtel des Halles
Case postale 64
CH-2900 Porrentruy 2

Note

1 Je tiens à remercier François Schifferdecker, archéologue cantonal du Jura, qui m'a témoigné sa confiance en me chargeant de la direction de ces recherches.

2 Ma gratitude s'adresse aussi à ma collègue Nicole Pousaz pour ses informations relatives au site de Delémont-En La Pran.

Bibliographie

Basset, S. (1998) Le site protohistorique de Courtételle, Les Prés Roses (JU, Suisse), fouilles 1997. Archéologie et Transjurane 58. Office du patrimoine historique, Section d'archéologie. Rapport inédit. Porrentruy.

Bauer, I./Frascoli, L./Pantli, H. et al. (1991) Üetliberg, Uto-Kulm. Ausgrabungen 1980–1989. Berichte der Zürcher Denkmalpflege. Archäologische Monographien 9. Zürich.

Doiteau, S. (1989) Le site pré-protohistorique «En Chaplix» (Avenches VD) – Premiers résultats. ASSPA 72, 245–252.

Doiteau, S. (1992) Nouvelles données sur l'habitat et le premier Age du Fer en Suisse occidentale. In: C. Mordant et A. Richard (éd.) L'habitat et l'occupation du sol à l'âge du Bronze en Europe. Actes du colloque international de Lons-le-Saunier (16–19 mai 1990), 313–325. Paris.

Dunning, C. (1992) Epoque charnière dans un carrefour d'influences: le VIII[e] siècle av. J.-C. à l'ouest du plateau suisse. In: C. Mordant et A. Richard (éd.) L'habitat et l'occupation du sol à l'âge du Bronze en Europe. Actes du colloque international de Lons-le-Saunier (16–19 mai 1990), 327–347. Paris.

Gutzwiller, P. (1989) Das vormittelalterliche Fundgut vom Areal der Frohburg bei Trimbach SO. Antiqua 18. Basel.

Hochuli, S. (1990) Wäldi-Hohenrain TG: Eine mittelbronze- und hallstattzeitliche Fundstelle. Antiqua 21. Basel.

Mauvilly, M./Antenen, J./Brombacher, Ch. et al. (1997) Frasses «Praz au Doux» (FR), un site du Hallstatt ancien en bordure de rivière. AS 20, 3, 112–125.

Nicoud, C./Thiériot, F./Vital, J. (1987) Le site fluvial protohistorique des Barlières à Serrières-de-Briord (Ain). In: L'homme et l'eau dans la Préhistoire. Actes du 112[e] congrès national des sociétés savantes, Lyon, 1987, Pré- et Protohistoire, 67–102. Paris.

Paupe, P. (1997) Sondages sur les sections 3, 6 et 7 de l'A16. Fouilles 1996. Archéologie et Transjurane 48. Office du patrimoine historique, Section d'archéologie. Porrentruy. Rapport inédit.

Pétrequin, P. (éd., 1979) Le gisement néolithique et protohistorique de Besançon-Saint-Paul (Doubs). Annales littéraires de l'Université de Besançon 228, 59–96. Paris.

Plumettaz, N et al. (1992) Echandens-La Tornallaz (VD, Suisse); habitats protohistoriques et enceinte médiévale. CAR 53. Lausanne.

Rychner-Faraggi, A.-M. (1998) Avenches VD-En Chaplix, structures et mobilier d'un site de la fin du Bronze final et du Hallstatt ancien. ASSPA 81, 23–38.

Rychner-Faraggi, A.-M. (1999) Faoug VD-Derrière-le-Chaney. Structures et mobilier d'un site hallstattien. ASSPA 82, 65–78.

Schindler, M.P.(1998) Kirchberg SG-Gähwil, Alttoggenburg/St. Iddaburg und Oberbüren-Glattburg: zwei prähistorische Siedlungen im unteren St. Galler Thurtal. JbSGUF 81, 7–22.

Vital, J. (dir., 1993) Habitats et sociétés du Bronze final au Premier Age du Fer dans le Jura: les occupations protohistoriques et néolithiques du Pré de la Cour à Montagnieu (Ain). Monographie du CRA 11. Paris.